

L'EFFONDREMENT ...

La bureaucratie de la *Maison CNT-FAI* (*)

Le choix des trois représentants de la CNT était significatif. Aucun d'eux ne représentait ceux qui avaient lutté dans les rues en juillet ni ceux qui se battaient sur les fronts. Aucun d'eux n'avait jamais eu de relations avec le groupe *Nosotros*. C'était trois parfaits représentants des tendances bureaucratiques qui se développaient à grande vitesse dans la CNT. Doménech, proposé par Marianet, appartenait à la bureaucratie ouvriériste latente. García Birlan, appuyé par Santillán, était le premier battement d'une bureaucratie anarchoïde. Et Fábregas, représentant la famille Urales, était le bureaucrate libéral bourgeois typique. Cette nouvelle classe dirigeante de la CNT n'était pas tout à fait sotté.

Les trois *Conseils* attribués à la CNT, l'Économie, l'Approvisionnement et la Santé et Aide sociale, étaient comme trois fonctions de conseiller municipal de la mairie de Barcelone.

Après avoir perdu la Défense et la Sécurité intérieure, il ne nous restait plus qu'à sortir dans la rue demander l'aumône. Le moment approchait où toute l'avancée sociale obtenue sous la protection et la poussée du *Comité de milices* serait annulée. Ce que les nouvelles éminences de l'Organisation avaient réalisé signifiait un virage à 90 degrés vers la droite contre-révolutionnaire. Federica, Santillán et Marianet n'étaient pas inconscients au point de ne pas se rendre compte de la portée de ce qu'ils venaient de faire. Leur accord était évident pour faire le deuxième pas vers la contre-révolution. Les manœuvres avaient eu lieu derrière le dos du *Comité des milices*. Les membres du *Comité des milices* de la CNT et de la FAI, nous n'avions pas assisté aux réunions consultatives, puisque nous n'étions pas convoqués, pas même avec une voix consultative. Par hasard, j'appris que ce matin-là on présenterait les trois conseillers au président Companys, et qu'ils sortiraient de la *Maison CNT-FAI* accompagnés par Marianet.

Ce matin-là, pratiquement dépossédé de mes fonctions au *Comité des milices*, je suis allé à la *Maison CNT-FAI* pour voir comment ils préparaient l'entretien solennel de présentation des trois conseillers. Dans divers secrétariats du Comité régional il y avait pas mal d'allées et venues, quelque chose de comparable au désordre caractéristique des préparatifs de mariage, quand les fiancés ont perdu la notion des réalités et ne sont même plus capables de faire le nœud de cravate ou d'attacher la jarrettière. Je pris un siège. Personne ne m'accompagnait. Tout à coup il se produisit comme un tourbillon de personnes venues de l'autre secrétariat et un type au visage de curé apparut, lunettes noires, rasé de frais, nœud papillon sur une chemise d'une blancheur impeccable et portant une longue jaquette solennelle sur un pantalon à rayures.

(A suivre).

Juan GARCÍA OLIVER.

(*) Sous-partie du sous-chapitre «L'effondrement» définie et titrée par *Anti.mythes*.